Atelier de philosophie, UPA : Première séance, le 12 octobre 2026

Présentation du Banquet de Platon, que nous étudierons au premier semestre pendant huit séances. Nous le ferons de façon plus ou moins linéaire, car il y a une progression dans le livre. Le choix de l'édition est libre.

J'ai insisté sur le fait de ne pas utiliser l'IA, pour que chacun fasse l'effort de comprendre par lui-même ce texte, ce que l'auteur a voulu nous transmettre et que nous puissions nous y confronter ensemble !

Le Banquet est une œuvre assez singulière :

-Par sa forme : non pas un dialogue, mais une suite de discours, six éloges d'Eros.

-Par son titre : non pas un personnage mais une situation (pour fêter le prix obtenu par Agathon au concours de tragédie).

-Par son thème : un dieu, Eros, l'Amour (et éros, avec une minuscule, qui nous permettra d'approfondir le désir, Philia...).

-Et surtout par l'attitude de Socrate : non pas l'ignorant habituel, mais le « savant en amour » (177d)

Sur le contexte, il est intéressant de noter qu'il s'agit aussi d'une défense de Socrate par Platon, car le rhéteur Polycrate vient de publier un livre qui accuse Socrate d'avoir eu une mauvaise influence sur Alcibiade, personnage qui apparaît à la fin du Banquet. Mais aussi, et surtout, contre Aristophane et sa comédie « Les nuées » ! Et à travers Socrate c'est une mise au point sur le Philosophe dans la cité. Ceux qui veulent compléter notre lecture du Banquet devraient lire « L'apologie de Socrate », texte de Platon qui relate le procès de Socrate devant l'assemblée des athéniens et qui a conduit à sa condamnation à mort.

Ce livre est le récit d'un récit portant sur un évènement qui s'est tenu en -416 avant j-c. C'est Apollodore qui rapporte en -407 avant j-c le récit que lui a fait Aristodème, présent au Banquet. Tous deux sont des amis de Socrate, et comme tels, sont fiables sur ce qu'ils ont retenu de ce banquet (178a : mémoriser ce qui importe) ! Apollodore fait à nouveau ce récit à la demande d'un groupe d'hommes d'affaires, qu'il commence par fustiger de ne pas plus philosopher ! Ce faisant Platon oppose deux modes de vie, deux conceptions du bonheur : la vie active (grec praxis) et la vie contemplative (grec theoria), soit la priorité accordée au souci du corps, soit celle accordée au souci de l'âme… Ces marchands affairistes représentent la partie du démos (le peuple) qui a condamné Socrate.

Les discours du Banquet sont, entre autres, ceux de deux couples homosexuels constitués des amants tuteurs âgés d'une cinquantaine d'année, Eryximaque et Pausanias, et de leurs aimés âgés d'une trentaine d'année, Phèdre et Agathon. Aristophane, la trentaine, et Socrate (470-399 avant j-c), la cinquantaine, sont seuls. Platon (428-348 avant j-c) a la cinquantaine quand il écrit ce livre. Avec la pédérastie se pose la question de l'éducation, de la conception de l'humanité que l'on veut transmettre pas la culture (grec skholé). C'est la question de la vertu, au sens grec, de l'homme beau et bon (Kalos kaghatos)...

Enfin cet Apollodore est aussi dans un autre magnifique livre de Platon : le Phédon, qui relate le dernier jour de Socrate et donc le Philosophe face à la mort, alors que le Banquet est le Philosophe face à la vie !

La prochaine séance du 02 novembre portera sur les trois premiers discours, ceux de Phèdre, Pausanias et Eryximaque.